

Le Nouvel Observateur

Vous avez une question sur l'actu ?

Rue89 et les riverains y répondent

Pourquoi il n'y a aucun pénis en érection dans l'expo «Masculin/Masculin» au musée d'Orsay?

Question posée le 18/10/2013 à 15h23 par [Camille Polloni](#)

[La réponse de Elodie Cabrera](#) 19/10/2013 à 10H21

Au musée d'Orsay, l'exposition «Masculin/Masculin, l'homme nu dans l'art de 1800 à nos jours» comprend près de 200 œuvres. Du néoclassicisme à l'art contemporain, l'anatomie du mâle s'exhibe: des fesses rebondies, un mollet sculpté, un dos musclé...

Dans ce dédale de corps, le pénis, lui, se fait discret. Et quand on le croise au détour d'une peinture ou d'une photographie, il courbe l'échine. Nul sexe en érection dans cette exposition. Autocensure? Nous avons contacté Xavier Rey, commissaire de l'expo, et conservateur du musée:

« Cela dépasse notre sujet. Nous privilégions la représentation du nu masculin à travers différentes époques ce qui n'est pas la même approche. »

En effet, l'exposition (programmée jusqu'au 2 janvier 2014) ne se nomme pas «Le Pénis dans l'art de 1800 à nos jours». Sauf que l'homme est corps, l'homme est désir et le corps de l'homme réagit au désir... Mais représenter le sexe dressé soulève un problème épidermique: où situer la limite entre l'art et la pornographie?

« Des stratégies comiques ou grotesques»

« Le Berger Pâris », Jean-Baptiste Frédéric Desmarais © MBAC (Musée-Orsay.fr)

Si, pour la période contemporaine, le Musée a fait un choix artistique en décidant de ne pas montrer des verges en érection, en revanche au cours du néoclassicisme, il est rare de voir un sexe d'homme tout court.

«Entre la fin du XVIIIe siècle et la fin du XIXe siècle, les artistes utilisent différentes stratégies pour dissimuler le sexe des hommes. Sur le corps des héros nus, un ruban, un drapé ou une épée seront intentionnellement placés devant les organes génitaux.»

Parmi ces « stratégies comiques ou grotesques », le tableau « Le Berger Pâris » de Jean-Baptiste Frédéric Desmarais (1787) est un bon exemple : un homme coiffé d'un bonnet phrygien tient une pomme. Son corps est entièrement nu excepté son pénis, étrangement recouvert par un mince ruban.

La fin du XIXe laisse place au symbolisme: les peintres cherchent «une fusion des genres féminins et masculins». Cette sensualité ne se traduit pas pour autant par une exhibition des parties intimes de l'homme. Puis vient le XXe siècle marqué par la domination masculine: libération des mœurs certes, mais toujours pas d'exhibition.

Que peut-on retenir de la représentation du sexe masculin à travers cette exposition ?

«Au fil des siècles, on est passé d'un sexe atrophié – comme c'est le cas pour les sculptures antiques – à une représentation réaliste du nu masculin, l'homme tel qu'il est.»

De nombreux artistes se sont attachés à reproduire les verges victorieuses, qu'il s'agisse d'Egon Schiele dans ses «nus autoportraits» ou de Jean Cocteau à travers ses dessins érotiques pour l'ouvrage « Querelles de Brest » de Jean Genet. Le Musée d'Orsay, qui expose ces mêmes artistes, a préféré piocher parmi leurs œuvres les plus pudiquement correctes. Le journal Le Monde critique quant à lui une « exposition confuse, parce que dépourvue de toute réflexion ». Sans queue ni tête.

Le Nouvel Observateur

Vous avez une question sur l'actu ?

Rue89 et les riverains y répondent

Why is there no erect penis in the exhibition «Masculine/Masculine» at the d'Orsay Museum?

[Question posted on 10/18/2013 at 3:23 pm by Camille Polloni](#)

[The reply of Elodie Cabrera](#) 10/19/2013 at 10:21 am

At the d'Orsay Museum the exhibition "Masculine/Masculine," naked men in the art from 1800 to the present day, includes nearly 200 works. From Neoclassicism to contemporary art, the anatomy of the male exhibits itself: rounded buttocks, a sculpted calf, a muscular back ...

In this maze of bodies, the penis, he makes himself discreet. And when you cross him at the corner a painting or a photograph, he crouches, with spine bent down. No erect penis in this exhibition. Self-censorship? We contacted Xavier Rey, curator of the exhibition and curator of the museum:

"This is beyond our topic. We favor the nude male through different eras which is not the same approach."

Indeed, the exhibition (scheduled to run through January 2, 2014) is not named "The Penis in art from 1800 to the present day." Though man is body, man is desire and the human body responds to the desire ... But to represent the male sex in erection raises an epidermal problem: where to draw the line between art and pornography?

"The comic or grotesque strategies"

"The Shepherd Paris" Jean- Baptiste Frédéric Desmarais © NGC (Musee- Orsay.fr)

If, for the contemporary period, the Museum has made an artistic choice in deciding to not show penises in erection, however during neoclassicism, it was altogether rare to even see a man's sex.

"Between the late 18th century and the late 19th century, artists use different strategies to conceal the sex of men. On the bodies of naked heroes, a ribbon, a cloth, or a sword will intentionally be placed over the genitals."

These "strategies comic or grotesque," the painting "Berger Paris," Jean- Baptiste Frédéric Desmarais (1787) is a good example: a man wearing a Phrygian cap holding an apple. His body is completely naked except for his penis, strangely covered by a thin ribbon.

The late 19th Century makes room for symbolism: painters seek "a fusion of masculine and feminine genders." This sensuality does not in any way translate to the exhibiting of a man's intimate parts. Then comes the 20th Century marked by male domination: sexual liberation, certainly, but still no exhibitionism.

What can be learned from the representation of the male sex throughout this exhibition?

"Over the centuries, we have gone from an atrophied sex – as is the case with ancient sculptures – to a realistic representation of the male nude, man as he is."

Many artists have attempted to reproduce **victorious verges** [erect penises], whether in Egon Schiele's "naked self-portraits" or Jean Cocteau in his erotic drawings for the book "Querelles de Brest." The Musée d'Orsay, which presents these artists, choses to draw from their most modestly prudish correct works. The newspaper Le Monde criticizes meanwhile "a confused exhibition because devoid of all thoughtful reflection." Without head, nor tail.

